



SCAAM

vendredi
19 juin
2015

Prix

Prix d'honneur

Thierry Garrel

PRIX DES AUTEURS DE LA SCAM

Jury : Les membres du conseil d'administration de la Scam

Thierry Garrel a connu l'ORTF, puis l'Ina. Il a surtout été directeur de l'unité documentaires d'Arte jusqu'en 2008. Les œuvres soutenues par l'équipe de Thierry Garrel sur Arte composent un véritable panthéon international du documentaire: *S21, la machine de mort Khmer rouge* de Rithy Panh, *CIA, guerres secrètes* de William Karel, *Massoud l'Afghan* de Christophe de Ponfilly, *Un dragon dans les eaux pures du Caucase* de Nino Kirtadze, mais aussi la série *Corpus Christi* de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, ou encore la collection *Palettes* d'Alain Jaubert... Un éclectisme qu'a toujours revendiqué Thierry Garrel, persuadé qu'« il n'y a aucun domaine qui échappe à la curiosité du documentaire, aucune limite aux formes qu'il emprunte, ni aux tonalités qu'il adopte ».

Thierry Garrel vit aujourd'hui entre la France et le Canada, occupé par des projets multimédias et la promotion du film documentaire français outre-Atlantique. Cette année, il a proposé au public du festival Doxa de Vancouver le programme French French. Pour cette première édition, quatorze documentaires ont été projetés : sept documentaires du patrimoine et sept documentaires contemporains. Au-delà de cette ambitieuse sélection, les réalisateurs, confirmés ou émergents, ont été invités à présenter leur film et à rencontrer le public. L'expérience fut riche, menée par un homme toujours soucieux de célébrer la créativité et la diversité du genre documentaire. Une manière de réaffirmer son attachement profond aux auteurs et à la diffusion de leurs œuvres.

Télévision

Henri de Turenne

PRIX CHARLES BRABANT POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Jury : Les membres de la commission audiovisuelle de la Scam

Sa carrière débute à l'AFP, puis viennent les années *France-Soir*, l'ORTF, Cinq colonnes à la Une, *L'Express*... Presse écrite, télévision, cinéma, le grand reporter s'est imposé au fil de sa carrière comme un journaliste exigeant, comme un homme d'histoire animé de la vocation de transmettre et de faire comprendre le monde, comme un documentariste prolixe, comme un cinéaste à part entière.

En 1951, quand, jeune reporter de 30 ans, il rentre de Corée où il a couvert la guerre pour l'AFP, il est surpris de se voir attribuer le prix Albert Londres. Quelques années plus tard, il sera à l'origine de la catégorie audiovisuelle du prix, jusque là réservé à la presse écrite. Comprenant très tôt l'impact du petit écran, il passe naturellement de la plume à l'image en 1964, précurseur de l'acclimatation de la profession aux « mutations » médiatiques à venir: « La presse s'est adaptée, car il faut toujours aider les gens à comprendre le monde. L'esprit d'Albert Londres est toujours là. Et les journalistes sont

toujours les fous du roi. » Au fil de ses voyages, de ses écrits et de ses tournages, Henri de Turenne a façonné une œuvre qui a fait entrer l'histoire dans les maisons, dans les familles. Il a réalisé une centaine de films, toujours animé de la volonté intacte d'atteindre le plus grand nombre: « Mieux informer les gens pour les rendre plus tolérants. »

Filmographie sélective

36, le grand Tournant, 1970
Les Grandes Batailles, de 1967 à 1975 (Réalisation : Daniel Costelle)
Les Grandes Batailles du passé, de 1973 à 1977
La Bombe ou la Vie (Co-réalisé avec Pierre Laroux), 1973
C'était hier, 1974
Des autos et des hommes, 1976
Les Grands Déserts, 1981
Vietnam, 1982 (Emmy Awards)
L'Année du ballon, 1983
Le cent-cinquantième Anniversaire de la Révolution (Co-réalisé avec Jean-Noël Delamarre), 1988
Apocalypse - La Seconde Guerre mondiale, 2009 (Réalisation : Isabelle Clarke)

Télévision

Pierre-Yves Vandeweerde

PRIX DE L'ŒUVRE DE L'ANNÉE pour *Les Tourmentes*

77', Zeugma Films, Cobra Films, CBA, Arte, 2014

Jury : Olivier Dury, Dominique Gros, François Lévy-Kuentz, Sébastien Lifshitz, Gulya Mirzoeva

Les films du cinéaste belge Pierre-Yves Vandeweerde s'inscrivent dans le cinéma du réel. La plupart ont été tournés en Afrique: en Mauritanie, au Sahara occidental, au Soudan. À partir de destins individuels et collectifs, ils mettent en lumière les mécanismes de l'oubli, côtoient les limites qui séparent le visible de l'indicible, la raison de la déraison, interrogent la condition humaine. À la fois poétiques et politiques, ils tentent de conjurer la souffrance du monde.

Son dernier film, *Les Tourmentes*, a été tourné sur les Monts Lozère en France.

« La tourmente, c'est une tempête de neige qui désorienté et égare. C'est aussi le nom donné au siècle dernier à une mélancolie provoquée par la dureté et la longueur des hivers. Là où souffle la tourmente, des hommes érigèrent des clochers pour rappeler les égarés. Et des bergers, au gré de leurs transhumances, usèrent

de leurs troupeaux pour invoquer des âmes perdues ou oubliées. » *Les Tourmentes* est une odyssée poétique et inspirée sur la folie. Deux récits parallèles entrent en résonance: celui d'un berger qui accomplit les rites consacrés aux égarés (invocation, sépulture, sacrifice...) selon les recommandations en occitan que lui adresse une voix chuchotée, et celui des patients de l'asile psychiatrique de Saint-Alban, un village situé à proximité, qui énumèrent les noms de quelques-uns de leurs trois mille prédécesseurs enterrés là, dans l'enclos des fous...

Filmographie

Nemadis, des années sans nouvelles (co-réalisé avec Benoît Mariage), 2000
Racines lointaines, 2002
Closed District, 2004
Le Cercle des noyés, 2007
Les Dormants, 2009
Territoire perdu, 2011
Les Tourmentes, 2014

Télévision

Jean-Gabriel Périot

PRIX INTERNATIONAL DE LA SCAM pour *Une jeunesse allemande*

93', Local Films, Blinker Filmproduktion, Alina Film, 2015

Jury : Julie Bertuccelli, Dieudo Hamadi, Hong Hyosook, Véréna Paravel, Clarence Tsui

Remis dans le cadre du Cinéma du Réel, le 28 mars 2015

Artiste polymorphe, Jean-Gabriel Périot construit, souvent à partir d'archives préexistantes – photographies, films, fichiers Internet – une œuvre qui questionne la violence dans nos sociétés. Tout passe par le pouvoir des images, sans discours, sans commentaires: une pensée-cinéma.

À travers ses installations et ses vidéos, Jean-Gabriel Périot joue, manipule les séquences, affectionnant les montages syncopés, quitte l'esthétique pour travailler le discours, forcément politique, sort du visuel pour s'attaquer à l'espace. Il aime brouiller les pistes, multiplier les fonctions et les supports, se placer là où on ne l'attend pas. Ses films ont été sélectionnés et primés dans les festivals du monde entier.

Une jeunesse allemande revient sur l'histoire de la Rote Armee Fraktion, la Fraction Armée Rouge, ce groupe terroriste révolutionnaire allemand des années 1970 fondé notamment par Andreas Baader et Ulrike Meinhof. Il sortira dans les salles à la rentrée 2015.

Filmographie sélective

Dies Irae, 2005
Under Twilight, 2006
Entre chiens et loups, 2008
L'Art délicat de la matraque, 2009
Les Barbares, 2010
Regarder les morts, 2011

Nos jours, absolument, doivent être illuminés, 2012
L'Optimisme, 2013
Si jamais nous devons disparaître ce sera sans inquiétude mais en combattant jusqu'à la fin, 2014
Une jeunesse allemande, 2015

Télévision

Stéphanie Régnier

PRIX DÉCOUVERTE pour *Kelly*

67', Survivance, Les Films de la Caravane, Lyon TV, 2013

Jury : Lise Blanchet, Evelyne Clavaud, Sébastien Coupy, Cathie Dambel, Robin Hunzinger, Jenny Keguinier, Sylvain Roumette

Ancienne élève des Beaux-Arts de Bordeaux, Stéphanie Régnier développe une pratique artistique ancrée dans le réel et décrit la manière dont le capitalisme mondialisé infiltre nos quotidiens, nos intimités. Après avoir travaillé durant une dizaine d'années comme artiste et programmatrice artistique, elle décide d'inscrire ces problématiques dans le champ de l'écriture documentaire. *Kelly* est son premier film.

À portée de regard, inatteignable pour Kelly qui l'observe avec rage, l'Europe se profile comme une entité floue. Devant la caméra de Stéphanie Régnier, Kelly rejoue son destin : sa vie sage au Pérou, sa vie clandestine en Guyane française, la famille, l'amour, la débrouille et la prostitution... Kelly vit en suspens entre trois conti-

nents, trois langues et trois mondes. Sa vie se joue à l'échelle de la planète et se resserre le temps du film dans les couloirs et les chambres d'un hôtel de Tanger, qui se révèle par fragments.

Forte d'un champ artistique en perpétuelle expansion, Stéphanie Régnier mène des projets variés, de documentaires, de films de fiction, et assure la direction artistique du festival Doc en Mai, dont la première édition a eu lieu à Bordeaux en mai 2015.

Filmographie

Jacky Jay, 2009 (film d'étude)
Nuit, 2009 (film d'étude)
La Loutre et le Mobil Home, 2011 (film d'étude)
Kelly, 2013 (Prix du Jury jeune, Cinéma du réel 2013 / Étoile de la Scam 2014)

Télévision

Olivier Magis

MENTION DANS LA CATÉGORIE DÉCOUVERTE pour *Ion*

57', Dérives, RTBF, 2013

Jury : Lise Blanchet, Evelyne Clavaud, Sébastien Coupy, Cathie Dambel, Robin Hunzinger, Jenny Keguiner, Sylvain Roumette

Ion, le premier documentaire d'Olivier Magis, réalisateur et enseignant à Bruxelles, raconte une histoire singulière, digne d'un film d'espionnage. Une histoire qui à elle seule évoque l'exil, la dictature, le handicap, la littérature... Finalement, lister l'humanité de ce film par thèmes semble réducteur, tant le personnage qui le porte est inclassable.

Un non-voyant fuyant la dictature roumaine, recruté par la police belge comme agent d'écoute. « Je m'appelle Ion. Qui aurait pu imaginer le destin qui m'attendait : naître sous la dictature, devenir handicapé de la vue par accident, fuir en urgence mon pays pour avoir un peu trop rêvé ? Une chose est certaine, le destin, c'est comme chaque criminel que j'écoute aujourd'hui pour la police

judiciaire belge : avec un peu de volonté, il y a toujours moyen d'éviter ses mauvais coups. Celle qui m'a appris cela est une amie proche, fidèle. Cette amie, c'est la littérature. Sans elle, je ne serais probablement pas ce que je suis, ici, parmi vous. » Dans ce film-portrait, Olivier Magis fait entendre la voix de son personnage et traduit en image ce que ce poignant récit lui inspire, à travers une écriture subjective et poétique.

Filmographie

Le Secret des dieux, 2004

Ion, 2013

Les Fleurs de l'ombre, 2014

Babel Express, 2014

Cinéma

Marcia Tambutti Allende

ŒIL D'OR 2015 pour Allende, *Mi abuelo Allende* (Allende, mon grand-père Allende)

97', Errante, Martfilms, Fragua Cine, 2015

présenté dans La Quinzaine des réalisateurs

Jury : Rithy Panh, Nicolas Philibert, Irène Jacob, Diana El Jeiroudi, Scott Foundas

Remis le 23 mai 2015 au festival de Cannes

Au Chili, Marcia Tambutti Allende partage sa vie entre la biologie à l'Institut de l'écologie et de la biodiversité, et la Fondation Salvador Allende. Depuis 2007 elle coproduit une application pour Ipad, *Allende, voices 40 years after the coup d'État*. Marcia Tambutti Allende porte un nom qui appartient à l'histoire. Ce film sur son grand-père, son premier film, brise les non-dits qui étouffent depuis des décennies sa sphère familiale et dresse le portrait rare d'un homme qui avait pourtant déjà fait couler beaucoup d'encre.

Le portrait de famille côtoie le devoir de mémoire : en explorant son intimité familiale, Marcia aborde aussi la légende, le personnage d'un grand-père qui vit dans la mémoire collective. Il s'agit alors, avec délicatesse et pudeur, de rompre le silence, celui d'une famille confrontée à une perte irréparable et complexe, blessée. C'est dans son honnêteté et sa simplicité que ce portrait apparaît le plus sensible.

Filmographie

Allende, Mi abuelo Allende, 2015

Cinéma

Stig Björkman

MENTION pour *Jag Är Ingrid (Je suis Ingrid)*

114', Mantaray Film, distribution Pretty pictures, 2015

présenté dans Cannes Classics

Jury : Rithy Panh, Nicolas Philibert, Irène Jacob, Diana El Jeiroudi, Scott Foundas

Remis le 23 mai 2015 au festival de Cannes

Stig Björkman est critique de films, scénariste et auteur de film et de documentaire. Avec *Je suis Ingrid*, il signe un journal intime au montage émouvant, construit à partir d'archives visuelles familiales et artistiques. Le portrait d'une femme qui a traversé une époque de cinéma inoubliable, animée par une liberté et une inspiration profonde, réinventant un chemin personnel bien au-delà des frontières culturelles artistiques et familiales.

Filmographie sélective

Jag älskar, du älskar, 1968

Georgia, Georgia, 1971

Den vita väggen', 1975

Gå på vattnet om du kan, 1979

Kvindesind, 1980

Bakom jalusin, 1984

Piecework (épisode du film *Vad hände katten i rättans är ?*), 1985

Imorron & imorron & imorron, 1988

Jag Är Ingrid, 2015

Radio

Andrew Orr

PRIX POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Jury : Les membres de la commission des œuvres sonores de la Scam

D'abord il y a l'ACR, l'Atelier de création radiophonique, zone franche de France Culture, avec René Farabet et Janine Antoine dans l'ombre portée d'Alain Trutat. Une utopie en marche, du temps pour produire et pour tourner. Andrew Orr, alors journaliste pour RFI et *l'Irish Time*, est celui qui a amené la sensibilité « sociétale » à l'ACR qui avait déjà eu le temps de commencer à explorer des directions poétiques, philosophiques, artistiques... Pour Orr, c'est le lieu de l'apprentissage radiophonique, de l'écriture au temps long, de l'aiguillage de l'oreille. Il défend cette radio du réel à travers une quarantaine de documentaires de trois heures, en une dizaine d'années (1972-1981). L'esprit est collectif, le micro accompagné par Jean-Marc Fombonne, Jean-Jacques Lebel, Daniel Caux, Yann Paranthoën, Vivianne Forrester, Michel Créis, Gérard Mordillat et Nicolas Philibert... Au début des années 1980, Andrew Orr travaille aussi pour *Les Nuits magnétiques*, notamment avec le documentaire *God Save My Cup Of Tea*. Une émission où, selon Michel Le Bris dans *Le Nouvel Observateur*, « réel et imaginaire se télescopent pour entrer bientôt en incandescence ». Puis il y a Radio Verte, une radio pirate dont les bandes seront fabriquées, montées, mixées à Radio France clan-

destinement. C'est le prélude de Radio Nova. Andrew Orr change d'univers pour participer à en créer un de toute pièce, dont l'identité sonore des premiers temps sera un pavé dans la mare de la bande FM et une référence radio absolue. Voulu par Jean-François Bizot, elle est le label audiovisuel des deux décennies suivantes. Il faut ensuite parler de NovaProd OWL, une création personnelle liée à Radio Nova mais indépendante où il est question d'habillage et de production d'image.

Thomas Baumgartner

Quelques œuvres

ACR 1971-1980 : *Cortège à Enez Ver* (1971), *Mohamed el Mouhajir* (1975), *Allen Ginsberg's Apocalypse ou la Chute de l'Amérique* (1976), *Les anciens moules ont craqué en Ulster* (1977), *Mundial* (1978), *Frère Cochon* (1979)

Les Nuits magnétiques 1980-1996 : *God Save My Cup of Tea* (1980), *Cause toujours, tu m'intéresses, la bande FM 81/95* (1996).

Radio Verte, La radio de l'écologie des ondes, 1978-1980

Radio Nova et Nova prod OWL 1981-2009

Producteur : *Drogues et cerveau*, 2005 (Prix Sciences et Société 2006), *Chroniques de la violence ordinaire*, 2005 (Meilleur documentaire, Prix télévision de la Critique) *Le Voyage des femmes de Zartale*, 2006 (Fipa d'Argent catégorie documentaires de création).

Auteur et réalisateur : *Forte est la terre*, 1998 (pour Artline films et Nova prod OWL), *Charles, le destin d'un prince*, 2012, *Rupert Murdoch, le roi des média*, 2015

Radio

Christine Lecerf

PRIX DE L'ŒUVRE DE L'ANNÉE pour *Looking for William Shakespeare*

5x110', France Culture, 2014

Jury : Les membres de la commission des œuvres sonores de la Scam

Christine Lecerf incarne le lien puissant qui unit radio et littérature. Côté lettres, cette germaniste de formation, auteur d'une thèse de doctorat sur l'écrivain autrichien Thomas Bernhard, est traductrice et critique littéraire au *Monde*. Elle a publié en 2007 au Seuil une série d'entretiens avec le prix Nobel Elfriede Jelinek. Côté radio, elle est productrice à France Culture depuis vingt ans. Christine Lecerf explore dans ses documentaires les multiples visages de la modernité littéraire, artistique et philosophique.

On a perdu la trace de Shakespeare pendant plusieurs années avant de le retrouver sur les planches de Londres comme le grand auteur à succès que l'on connaît. Le grand barde de Stratford s'est évaporé sans même signer son œuvre sur le papier. *Looking for William Shakespeare* est une pièce en cinq actes qui tente d'explorer ce mystère en plongeant avec Shakespeare au cœur de l'humain. Par la seule magie de ses mots, ce génie universel habite notre imaginaire comme le gardien d'un Songe dont lui seul aurait la clé. *To be or not to be* demeure la question

des questions, quintessence de l'écriture shakespearienne, à la fois tragique et comique, triviale et sublime.

Pour cette aventure, Christine Lecerf a bénéficié de la complicité de **Gaël Gillon** et de ses talents de réalisateur. Les études ont mené Gaël Gillon jusqu'à une maîtrise de philosophie en passant par les Arts appliqués. Il est entré en radio en 1997. Depuis, chargé de réalisation, essentiellement sur les programmes documentaires de France Culture, il est aussi, occasionnellement, producteur.

Quelques documentaires réalisés à France Culture

Une vie une œuvre

Hugo von Hofmannsthal, Adalbert Stifter, Robert Musil, Franz Kafka, Ingeborg Bachmann, Elfriede Jelinek, Richard Wagner, Ernst Lubitsch, Alfred Döblin, Billy Wilder, Christa Wolf, Lucian Freud, Charles Baudelaire, Paul Valéry, Paul Cézanne, Nathalie Sarraute, Jean-Patrick Manchette, Michel de Montaigne, Blaise

Pascal, René Descartes, Dostoïevski, Franz Kafka, Emil Cioran, Isaac Vaclav Havel...
Correspondances
Monet, Hergé, Chateaubriand, Paul Nizan, Marx Engels, Gombrowicz
Grande traversée d'été
Albert Einstein, William Shakespeare, Simone de Beauvoir (diffusion à l'été 2015)

Radio

Collectif d'auteurs de Polyphaune

PRIX DÉCOUVERTE pour *Polyphaune*

Phaune radio, 2014

Jury : Les membres de la commission des œuvres sonores de la Scam

Floriane Pochon pense et écrit avec le son. Cherche, devine, fabrique des formes sonores. **Tony Regnauld** déploie un talent certain pour faire pousser des sons imaginogènes, même, et surtout, en conditions extrêmes.

Félix Blume est chercheur de sonorités, preneur de sons lointains. **Lalchand Bhagwandas** dispense son Cook Cook Show, mélange de préceptes politiques, de règles géométriques et de descriptions astronomiques montées en fables musicales. **Beau Bruit** s'intéresse à l'acte d'écoute, à l'environnement sonore ou encore aux formes diverses de radiophonie : espace de création et de médiation au sonore. **Elise Dejoy** tend le micro et donne à entendre des petites et grandes histoires sur les ondes des radios libres. Aime jouer, avec les mots et les sons.

Ensemble ils ont donné naissance à *Polyphaune*. Une émission inclassable, à écouter sur le site de Phaune radio. Seize épisodes disponibles en ligne, échappant à tout académisme, voyages sonores surprenants et addictifs.

C'est le même esprit hors-norme qui anime Phaune radio : une expérience inédite d'écoute sauvage et sans bord, 24h/24. Musiques obliques, sons horizontaux, archives rescapées, mix à plumes et à paillettes, sciences et détournements, radio augmentée, espèces et voix d'appa-

rition, ear toys, stretching temporel... Un cabinet de curiosités sonores, en mouvement perpétuel, pour découvrir la vitalité de la création radiophonique internationale, s'immerger dans un bain de sons naturels et sur-naturels, et remettre les ondes à l'envers.

Phaune Radio se déploie aussi sur les ondes des radios curieuses, s'étire lors d'installations sonores dedans ou dehors, s'entrelace pour des workshops DIY, et se blottit dans des festivals pour des temps d'écoute partagée.

Polyphaune en seize épisodes, 2014-2015

- #1 Naissance
- #2 Souffles
- #3 Symbiotes & parasites
- #4 Grand sommeil
- #5 Humanimal
- #6 Parade amoureuse
- #7 Bouche à bouche
- #8 Piment oiseaux
- #9 Poils Rats - Live @Monophonic Festival, Brussels
- #10 Camouflage
- #11 Donkey Shot by Félix Blume
- #12 Cocorico Christmas by Lalchand Bhagwandas
- #13 Furry Tales (au poil)
- #14 Chant de l'ours
- #15 Hoo Cares
- #16 Ponyphaune

www.phauneradio.com

Écrit

Pierre Michon

PRIX MARGUERITE YOURCENAR POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Jury : Les membres de la commission de l'écrit de la Scam

Pierre Michon est entré dans la vie littéraire à trente-neuf ans avec la publication des *Vies minuscules*, prix France Culture 1984. Il déclarera plus tard que ce livre l'a « sauvé » : soit il devenait écrivain, soit il devenait clochard. À ce livre ont succédé *Rimbaud le fils*, ensemble de textes courts sur la destinée d'Arthur Rimbaud, analysant le poète qui a déjà fait couler beaucoup d'encre sous un angle nouveau, celui des personnes qui l'ont côtoyé dans son enfance et ceux qui l'ont guidé sur le chemin de la poésie. Puis, dans une veine romanesque, *La Grande Beune* et *Abbés*. Dans *Vie de Joseph Roulin*, il relate l'histoire du facteur six fois pris en modèle par Van Gogh et mesure ainsi l'écart entre la misère, l'agonie du peintre d'Auvers-sur-Oise, et l'avenir inimaginable de ses tableaux après sa mort.

La lecture des œuvres de Pierre Michon peut se faire à

voix haute, tant la musicalité et l'oralité y sont sensibles et prégantes. Sa poésie en prose pourrait incarner une version moderne des chansons transmises jadis par les troubadours. À travers ses mots se lit l'impérieuse nécessité de faire renaître les êtres inconnus, ceux que l'histoire a oubliés mais qui peuplent nos existences. Comme si la littérature rendait justice à la vie.

Bibliographie sélective

Vies minuscules, Gallimard, 1984
Vie de Joseph Roulin, Verdier, 1988
L'Empereur d'Occident, Fata Morgana, 1989
Maîtres et serviteurs, Verdier, 1990
Rimbaud le fils, Gallimard, 1991
Le Roi du bois, Éditions infernales, 1992
La Grande Beune, Verdier, 1995

Mythologies d'hiver, Verdier, 1997
Corps du roi, Verdier, 2002
Le Roi vient quand il veut : propos sur la littérature, Albin Michel, 2007
Les Onze, Verdier, 2009
Vermillon, avec Anne-Lise Broyer, Verdier, 2012

Écrit

Éric Vuillard

PRIX JOSEPH KESSEL pour *Tristesse de la terre* Actes Sud, 2014

Jury : Olivier Weber, Tahar Ben Jelloun, Annick Cojean, Colette Fellous, Pierre Haski, Michèle Kahn, Gilles Lapouge, Michel Le Bris, Pascal Ory, Patrick Rambaud, Thomas B. Reverdy, Guy Seligmann.

Remis au festival Étonnants voyageurs le 24 mai 2015

Éric Vuillard est écrivain et cinéaste. Il a réalisé deux films, *L'Homme qui marche* et *Mateo Falcone*. C'est peut-être cette intimité avec l'image qui rend sur le papier son écriture si vive et si évocatrice : elle zoome, joue sur les contrastes, cadre les personnages et leurs traits singuliers dans l'immensité de la grande histoire. Avant de nous conter celle de Buffalo Cody, alias Buffalo Bill, dans *Tristesse de la terre*, Éric Vuillard a publié *Conquistadors*, *La Bataille d'Occident* et *Congo*.

« J'aime les livres qui possèdent plusieurs musiques. Et puis, ce n'est pas si simple d'opposer un discours à la fable. La littérature permet de redonner une voix à ceux que l'on a condamnés au silence... » En s'attelant au mythe de Buffalo Bill, Éric Vuillard atteint celui du self-made-man, mais aussi celui, plus universel, de l'homme

moderne. Et pose la question de la mémoire du peuple amérindien dans cette mythologie dévastatrice. Une manière de rendre justice aux hommes plutôt qu'aux héros qui nous rassurent, nous trompent, fabriqués de toutes pièces par le désir superficiel et vain d'une société de spectacle. Une écriture animée par la rage de raconter l'humain plutôt que de céder à la fuite en avant du monde que l'on dit civilisé.

Bibliographie

Le Chasseur, Michalon, 1999
Bois vert, Léo Scheer, 2002
Tohu, Léo Scheer, 2005
Conquistadors, Léo Scheer, 2009 (Prix Ignatius J. Reilly)
La Bataille d'Occident, Actes Sud, 2012
Congo, Actes Sud, 2012
Tristesse de la terre, Actes Sud, 2014

Écrit

Vassilis Alexakis

PRIX FRANCOIS BILLETDOUX pour *La Clarinette* Seuil, 2015

Jury : Les membres de la commission de l'écrit de la Scam

Vassilis Alexakis ne cesse de naviguer entre la Grèce et la France, dans la vie aussi bien qu'en littérature. Il écrit dans les deux langues: le texte est lancé une première fois dans une langue puis retravaillé dans l'autre. Romancier, journaliste, dessinateur, cinéaste, toute son œuvre est imprégnée de ces deux cultures où se croisent l'ironie, l'humour, l'autobiographie, l'histoire, le suspense et le fantastique. Car pour lui, « le choix entre deux langues, deux pays, n'est pas tant la question de savoir où on va vivre que celle de savoir où on va mourir ». Vassilis Alexakis est également auteur de pièces radiophoniques, ainsi que de plusieurs films et téléfilms. Il a collaboré à divers journaux et radios, dont *Le Monde*, *La Quinzaine littéraire* et France Culture.

Un jour Vassilis s'aperçoit qu'il a oublié le mot « clarinette ». Il voit des clarinettes partout. Mais le mot ne revient pas, ni en français, sa langue d'adoption, ni en grec, sa langue

natale. Pourquoi perd-on la mémoire ? Au Parthénon, les Anciens ont élevé un autel à l'oubli. On écrit toujours sur des absences, n'est-ce pas ? C'est Jean-Marc Roberts, son meilleur ami, son frère spirituel, son éditeur, atteint d'un mal incurable, qu'il apostrophe et tutoie à chaque page de ce roman-vrai. L'œil vif, la plume rapide, Vassilis Alexakis a quelque chose du funambule sur son fil.

Bibliographie sélective

Le Sandwich, Julliard, 1974
Les Grecs d'aujourd'hui, Balland, 1979
Paris-Athènes, Seuil, 1989
Avant, Seuil, 1992
La Langue maternelle, Fayard, 1995
L'Invention du baiser, Éditions Nomades, 1997
Les Mots étrangers, Stock, 2002
Ap. J.-C., Stock, 2007
L'Enfant grec, Stock, 2012
La Clarinette, Seuil, 2014

Journalisme

Denis Robert

PRIX CHRISTOPHE DE PONFILLY POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Jury : Les membres de la commission des journalistes de la Scam

Denis Robert est un homme debout. Un homme qui ne veut pas se taire. Ses révélations sur le fonctionnement de la société Clearstream lui ont valu une soixantaine de procédures judiciaires, intentées contre lui en France, en Belgique et au Luxembourg par des banques comme Menatep (une banque russe), la Banque Générale de Luxembourg (filiale de Fortis) et bien sûr la société Clearstream. L'homme est devenu leur cauchemar. La justice lui a donné raison : après dix ans de procédures, il est blanchi de sa condamnation pour ses deux ouvrages *Révélation\$* et *La Boîte noire*, ainsi que pour son documentaire *Les Dissimulateurs*. Son écriture, à travers ses films et ses livres, rigoureuse, obstinée, implacable, a démonté les mécanismes d'un écrasant pouvoir, celui de la finance et de la corruption qu'il induit. Face au harcèlement, à la menace et à l'intimidation exercés par ce pouvoir, broyeur de personnalité, le journaliste d'investigation ne s'est jamais tu. Il a élargi son champ d'expression et s'est fait plasticien. Ses œuvres racontent finalement encore et toujours sa conviction profonde : la puissance des mots, la persistance de l'empreinte d'un

homme contre un système qui l'opprime. C'est sans doute cette obsession de l'écriture libre qui l'a naturellement amené, avec sa fille Nina, à dresser le portrait de Cavanna, dans un documentaire au financement participatif, qui porte un titre évocateur : *Jusqu'à la dernière minute, j'écrirai*.

Bibliographie sélective

Pendant les affaires, les affaires continuent, Stock, 1996
La Justice ou le Chaos, Stock, 1996
Le Bonheur, Les Arènes, 2000
Deux heures de lucidité : entretien avec Noam Chomsky, Les Arènes, 2001
Une ville, Julliard, 2003
Le Milieu du terrain, Les Arènes, 2005
Clearstream, l'enquête, Les Arènes/Julliard, 2006
La Domination du monde, Julliard, 2006
Dunk, Julliard, 2009
Vue imprenable sur la folie du monde, Les Arènes, 2013

Filmographie

Journal intime des affaires en cours, 1998
Le Cahier, 1999
Les Dissimulateurs, 2001
Histoire clandestine, 2002
L'Affaire Clearstream racontée à un ouvrier de chez Daewoo, 2003
Cavanna, même pas mort (version TV) / *Jusqu'à la dernière minute, j'écrirai* (version cinéma), 2015

Journalisme

Paul Moreira

PRIX DE L'INVESTIGATION pour *Bientôt dans vos assiettes! (de gré ou de force...)*

90', Premières Lignes télévision, 2015

Jury : Marco Amenta, Lise Blanchet, Claudia Bucher, Sergi Doladé, Jean-Christophe Klotz, Alain Mingam, Jacqueline Papet, Marine Place, Carlos Pinsky.

Remis au Figra le 28 mars 2015

Paul Moreira nous alerte. Sur le scandale des OGM, la montée du FN, les conflits oubliés... Depuis ses débuts à RFI, tout au long de sa carrière de reporter indépendant, à *Actuel*, *Politis*, *Libération-Magazine*, il affine son regard sur le monde, sur l'actualité, à travers des enquêtes poussées et exigeantes. Après quelques années à l'Agence Capa, il crée pour Canal Plus le magazine d'investigation *90 minutes*, puis *Lundi Investigation*. L'émission fait émerger une nouvelle génération de journalistes d'investigation en France. En 2006, Paul Moreira lance sa société de production, Premières Lignes. Il part en Irak, en Somalie, Afghanistan, Palestine, Egypte, Syrie... En moins de cinq ans, Premières Lignes devient l'une des agences européennes les plus engagées dans le documentaire d'investigation.

Paul Moreira a la conviction que certains films ont des effets concrets sur la société civile. Leur impact est essentiel. Son film *Bientôt dans vos assiettes ! (de gré ou*

de force...) est fait de cette matière : dénoncer le scandale sanitaire, écologique et humain provoqué par la firme Monsanto pour éveiller les consciences citoyennes. Démonter par la minutie, l'opiniâtreté et la rigueur journalistique les mensonges et stratégies de la tentaculaire multinationale.

Filmographie sélective

Dans le secret de la guerre des colonies, 2005

Irak : agonie d'une nation, 2007 (Meilleur documentaire d'actualité au Festival International de Télévision de Monte-Carlo / Prix de l'investigation au Figra)

Armes, trafics et raison d'état, 2008 (Prix de l'investigation au Figra)

Travailler à en mourir, 2008

Afghanistan : sur la piste des dollars, (Prix de l'investigation au Figra)

Birmanie : résistance, business et

secret nucléaire, 2010

Bunker Cities, 2011

Toxic Somalia, l'autre piraterie, 2011 (Prix spécial du jury au Festival Ilaria Alpi)

Tabac : nos gosses sous intox, 2013

Voyage dans une guerre

invisible, 2013

Bientôt dans vos assiettes ! (de gré ou de force...), 2014

(Prix de l'investigation Scam au Figra)

Danse avec le FN, 2015

Écritures et formes émergentes

Simon Gerbaud

PRIX DE L'ŒUVRE D'ART NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE pour SaVer

Autoproduction, 2014

Jury : Gilles Coudert, Jean-Jacques Gay, Alain Longuet, Laëtitia Moreau, Stéphane Trois-Carrés

Simon Gerbaud est animateur et illustrateur. Il vit et travaille à Mexico depuis 2005. Après des études théoriques en Arts appliqués à la Sorbonne, il explore le dessin et l'animation de manière autodidacte en réalisant des courts métrages et des flipbooks. L'eau, l'ombre, les poils de barbe sont certains des matériaux qu'il utilise dans ses projets de stop-motion. Il a entre autres participé à des expositions et des festivals au Mexique, en Espagne, en France, en Russie, en Chine et en Irak.

SaVer est un projet hybride dans lequel le public interagit

avec des animations qui représentent la destruction d'objets courants. Le regard mange. La coupe dessine et fouille les objets familiers, souvent opaques, jusqu'à leur disparition complète.

Installations

La Caverna, installation co-réalisée avec Marcos Castro, 2011

Animaclata, installation interactive mécanique, 2013

Exposition SaVer, 2014

Courts-métrages d'animation

Hirsute, 2005

Misterio no. 8, 2006

Caduco, 2008

Amatlán, 2010

Liber, 2013

Écritures et formes émergentes

Jan Vasak

PRIX DES NOUVELLES ÉCRITURES pour *Les Résistances*

K'ien Productions, Ina, France 3, 2014

Jury : Gilles Coudert, Jean-Jacques Gay, Alain Longuet, Laëtitia Moreau, Stéphane Trois-Carrés

Fils et petit-fils de résistants et de militants des Droits de l'Homme, Jan Vasak a fait ses études de lettres et de cinéma à la Sorbonne avant de rejoindre K'ien Productions en 1988 où il a tenu à peu près tous les rôles : régisseur, responsable de post-production, directeur de production, producteur exécutif, avant de développer ses propres projets de courts-métrages, longs-métrages et documentaires. Il soutient des auteurs engagés comme Marie Maffre ou Nadia El Fani, animé par une volonté farouche de défendre les valeurs de la République et la liberté d'expression. Début 2014, il a créé avec Alexandre Charlet et Virginie Sauveur sa société de production indépendante, Day for Night, pour continuer à défendre des œuvres qui donnent

à réfléchir sur notre société et notre époque. Il s'est tout naturellement intéressé aux nouveaux médias et a produit l'un des tout premiers webdocumentaires des Nouvelles Écritures de France Télévisions.

Jan Vasak a conçu et réalisé le pilote de la collection webdocumentaire *Les Résistances* pour France 3 et l'Ina, avec l'envie de proposer une nouvelle forme de lecture de la Seconde Guerre mondiale et du combat des résistants.

Filmographie

Les Résistances, 2014

Choices, l'avortement en Europe (avec Camille Hamet et Serena Robin), 2015

Le Difficile Héritage des expérimentations médicales nazies, 2016

Institutionnel

Christophe Ramage

PRIX DE L'ŒUVRE DE L'ANNÉE pour *Hier, la dernière étape*

15', Shifter Production pour l'Institut de formation M&R, 2014

Jury : Bernard Billois, David Le Glanic, Fabienne Le Loher, Pauline de Chassey, Sara Grimaldi

Photographe de formation puis chef opérateur, Christophe Ramage aime écrire et concevoir un film d'entreprise en restant le plus proche possible d'une écriture documentaire et n'utiliser les habillages et effets qu'avec parcimonie. Travailler en équipe sur des projets au long cours qui nécessitent une approche plurielle. Développer et optimiser les supports comme le DVD pour créer des outils de formation, de démonstration ou d'information, les plus interactifs possible.

Que se passe-t-il dans la tête d'une personne malade d'Alzheimer qui est désorientée ?

De cette question est né un film poétique, dont les mots sont très justement portés par Patrick Timsit, illustrés par des œuvres d'art brut de Jean-Michel Chesné et ber-

cés par l'univers sonore de Didier Salustro. Christophe Ramage offre un film militant qui pousse à changer notre regard sur la maladie et qui souligne l'importance de soutenir les aidants : chacun reste un humain à part entière, jusqu'au bout. Ni catastrophisme, ni effet miroir, juste un univers différent, une fantasmagorie que l'auteur souhaite partager, l'intériorité d'une personne malade dans son quotidien.

Filmographie sélective

Une école sur le toit du monde, 1997

Grandir ensemble, 1999

Le Bistrot mémoire, 2007

Sur le fil du rasoir, 2009

Un tramway dans la tête, 2010

Hier, la dernière étape, 2014

